

Le travail de l'os, de l'ivoire et de la coquille en Terre Sainte du 7^e au 1^{er} millénaires av. J.-C.

Dans le cadre d'une recherche générale portant sur les matières dures animales (abréviation proposée: MDA) travaillées dans le Proche Orient ancien, nous procédons depuis plusieurs années à des examens et comptages sur le matériel des sites du Levant¹. Un premier bilan permet d'apprécier les rapports entre les diverses sources de matériaux: ivoire d'éléphant et d'hippopotame, os d'animaux domestiques ou sauvages, coquille d'oeuf d'autruche², carapaces de tortue, coquillage marin. Il devrait permettre d'ouvrir des perspectives sur l'écologie et l'environnement, l'habitat des espèces donneuses de MDA, la circulation des matières brutes ou travaillées, les techniques de mise en oeuvre de la matière. Les découvertes récentes de l'archéologie jordannienne, notamment à Pella et 'Ammān, nous conduisent à tenter d'apprécier ces trouvailles par rapport à celles du littoral.

Dès le néolithique PPNB, les sites de la vallée du Jourdain se caractérisent par une importante industrie sur coquillage. Cette production semble réservée à des fins non utilitaires. On observe, par exemple à 'Ayn Ghazāl ou à Baṣṭa, que la majorité des parures a été réalisée dans des coquillages marins d'au moins une dizaine d'espèces, provenant de la Mer Rouge ou de la Méditerranée³: anneaux, grandes "paillettes" triangulaires, rondelles percées en forme de boutons. Les coquillages interviennent également dans les activités funéraires et religieuses: les crânes surmodelés de Jericho et de 'Ayn Ghazāl ont les yeux rapportés en cauries provenant de la Mer Rouge (?), tandis que certaines des statues de plâtre ont des yeux faits avec des clams⁴. Face à cette industrie sur coquillage, le travail de l'os au PPNB dans la vallée du Jourdain semble plutôt réservé aux objets utilitaires, bien qu'à Einan-Mallāḥa, des sculptures sur os d'animaux sauvages aient été mises au jour.

On constate ainsi l'existence d'une circulation des coquillages, pour une production d'objets non utilitaires,

peut-être de prestige, impliquant l'existence d'une certaine forme de société hiérarchisée (?).

Les origines: la période chalcolithique (FIG. 1:1-2)

Durant la période chalcolithique, apparaît dans deux régions culturellement très apparentées un remarquable artisanat de l'ivoire: du Negeb et du désert de Judée proviennent des pièces dont l'iconographie, pour les célèbres figures anthropomorphes, est proche de l'Égypte pré-dynastique. L'ivoire d'hippopotame domine largement; l'ivoire d'éléphant n'est cependant pas absent. On ne sait si cette production s'est étendue jusqu'à la rive droite du Jourdain, ni si le travail du coquillage marin que l'on y observait au PPNB s'est poursuivi durant la période chalcolithique.

Le 3^e millénaire (FIG. 1:3)

Les trouvailles d'ivoire sont plus rares pour la période du Bronze Ancien. Le style des quelques oeuvres conservées est distinctif et homogène: les sites de Jéricho, 'Aï, 'Arād, Khirbat al-Karak, ont livré des protomes de taureau et de lion qui présentent un même mode d'inscription dans des dents d'hippopotame⁵. L'emploi de ce matériau semble rester majoritaire, alors qu'en Syrie intérieure, sur l'Euphrate, le travail des MDA concerne essentiellement la coquille: on y voit des éléments gravés qui relèvent d'une technique de mosaïque spécifiquement mésopotamienne, bien illustrée à Our, très différente de l'artisanat de l'ivoire tel qu'il est alors pratiqué en Palestine.

Bronze Moyen (début du 2^e millénaire) (FIG. 1:4)

Au cours du Bronze Moyen, cet art de la mosaïque semble passer de la Mésopotamie au Levant, mais sur os ou ivoire au lieu de coquille. Les pièces, composées de petits éléments juxtaposés, figurant des oiseaux stylisés et

¹ Caubet et Poplin 1987; 1992.

² Caubet 1983.

³ Nissen *et alii* 1987: 109-114, FIG. 18; 1991: 27, FIG. 5.1-7.

⁴ Rollefson, communication au colloque d'Irbid 1992.

⁵ Caubet et Poplin 1992: 96 pour l'identification du matériau et de Miroschedji 1993.

des bandes de motifs géométriques (triangles, rangées de cercles pointés), étaient sans doute destinées à des objets composites, tels des coffrets et meubles en bois incrustés. Des exemples ont été mis au jour à Lachish, à al-Jisr, à Megiddo, à Jéricho et dans la citadelle de 'Ammān⁶. L'aire de répartition géographique de ces objets s'étend à l'ensemble de la Palestine, sur des sites qui seront également fertiles en oeuvres d'ivoire à la période suivante. Parallèlement, la coquille d'oeuf d'autruche gravée ou peinte est utilisée comme récipient et fréquemment placée dans des tombes, notamment à Jéricho⁷.

Le Bronze Récent (FIG. 1:5-6)

La période du milieu du 2^e millénaire est mal connue. Suit, lors de la dernière phase du Bronze Récent (fin du 14^e début du 12^e siècle), une magnifique floraison de l'artisanat de l'ivoire, une des composantes de la civilisation palatiale qui s'est épanouie sur le littoral syro-phénicien, à Chypre, à Ougarit, Megiddo, Lachish. Cet art se caractérise par un emploi majoritaire de l'ivoire d'hippopotame⁸. A cet égard, les découvertes de Pella⁹ montrent que cette cité est bien intégrée, dès les débuts du Bronze Récent, dans l'aire de la civilisation palatiale. Elle compte parmi les centres de production ou de distribution des oeuvres d'art sur dent d'hippopotame. Nous avons en effet identifié comme de l'hippopotame¹⁰ le matériau qui a servi pour la belle boîte aux lions. La question de savoir si ce chef-d'oeuvre est une importation, et dans ce cas, d'en établir la provenance, reste ouverte. Nous préférons pour notre part y voir un objet levantin plutôt qu'égyptien, oeuvre d'un artiste qui s'est attaché à exploiter l'ivoire d'hippopotame au meilleur de ses possibilités, tirant même parti des difficultés et des limites de ce matériau. On observera sur la boîte de Pella comment il a dû jouer avec la nécessité de fixer la plaque sur un fond au moyen de rivets qui ont disparu mais dont l'emplacement bien visible montre qu'ils ont servi à mettre en valeur l'oeil des lions affrontés et chaque "oeil" au centre de l'entrelac de serpents. Au lieu d'être dissimulés, ces pièces utilitaires deviennent éléments du décor.

Toujours à Pella, une plaque ajourée découverte dans une tombe datée entre l'âge du Bronze Récent AII - début de l'âge du Fer¹¹ a été identifiée par les fouilleurs comme de l'ivoire d'hippopotame. La technique ajourée, le motif du taureau broûtant des palmettes, annoncent les plaques de meubles syro-phéniciens des 9^e et 8^e siècles av. J.-C. dont cette oeuvre serait un précurseur; par son

matériau, en revanche, cette plaque de Pella appartient encore aux séries du Bronze Récent.

Bien que nous n'ayons pas pu examiner nous-même ces pièces, nous incorporons dans ce panorama les fragments provenant de Dayr 'Allā¹², un fleuron (peut-être une tête de fuseau) et une tête de canard. La comparaison avec des pièces analogues d'Ougarit nous fait penser qu'il s'agit là aussi d'ivoire d'hippopotame. La tête de canard est probablement un élément d'une de ces boîtes en forme d'oiseau aquatique dont nous avons expliqué le mode d'inscription dans une canine d'hippopotame¹³ à propos d'exemplaires d'Ougarit. Nous n'avons pas non plus examiné le matériel Tall as-Sa'idiyya, provenant de tombes du Bronze Récent¹⁴. Le peigne et le baton à kohl sont d'un type bien connu sur les sites du littoral syro-palestinien; la boîte à fard en forme de poisson est d'un modèle original, mais son fonctionnement est proche de celui des boîtes-canard.

1200-1000, les "années de crise"

La transition entre le Bronze final et l'Age du Fer, marquée en Palestine et dans le Delta égyptien par la crise des Peuples de la Mer, sonne le glas de la civilisation palatiale et la disparition de la clientèle pour les objets de luxe et les ivoires. Comme on s'y attendrait, cette période n'a livré que peu de vestiges d'ivoirerie. Cependant, on observe l'apparition d'un type de couteau bien particulier, à manche traitée en MDA et à lame de fer, innovation technologique qui en fait des possessions de luxe. Des exemples ont été trouvés à Chypre (Enkomi¹⁵) et sur le littoral palestinien, à Tall Miqné-Ekron¹⁶. Le manche en est tantôt pris dans un os, tantôt dans de l'ivoire d'hippopotame, tantôt dans de l'ivoire d'éléphant: on assiste là au passage d'une tradition à l'autre, du bronze au fer, de l'ivoire d'hippopotame à celui l'éléphant.

10^e-7^e siècles (FIG. 2:7-10)

A partir des 10^e-9^e siècles, la renaissance des royaumes indépendants entraîne celle de l'ivoirerie. De nombreuses petites cours avides de prestige constituent une nouvelle clientèle pour les objets de luxe, où l'ivoirerie se marie à l'orfèvrerie. On sait qu'elle était la cible de la colère du prophète Amos, reprochant sa mollesse à la cour de Samarie. Contrairement aux périodes précédentes, c'est l'ivoire d'éléphant qui s'impose alors, à côté d'autres matériaux, comme la coquille de *tridacna squamosa*. De superbes plaques de meubles en ivoire ont

⁶ Najjar 1991: FIG. 6. Ces pièces nous ont été montrées par Mohammad Najjar à qui va notre reconnaissance.

⁷ Caubet 1983.

⁸ Caubet et Poplin 1992: 100, FIG. 1.

⁹ Potts 1986.

¹⁰ Lettre F. Poplin et A. Caubet à T. Potts 1987. Caubet et Poplin 1992: 97.

¹¹ Potts et alii 1988: PL. XIII.

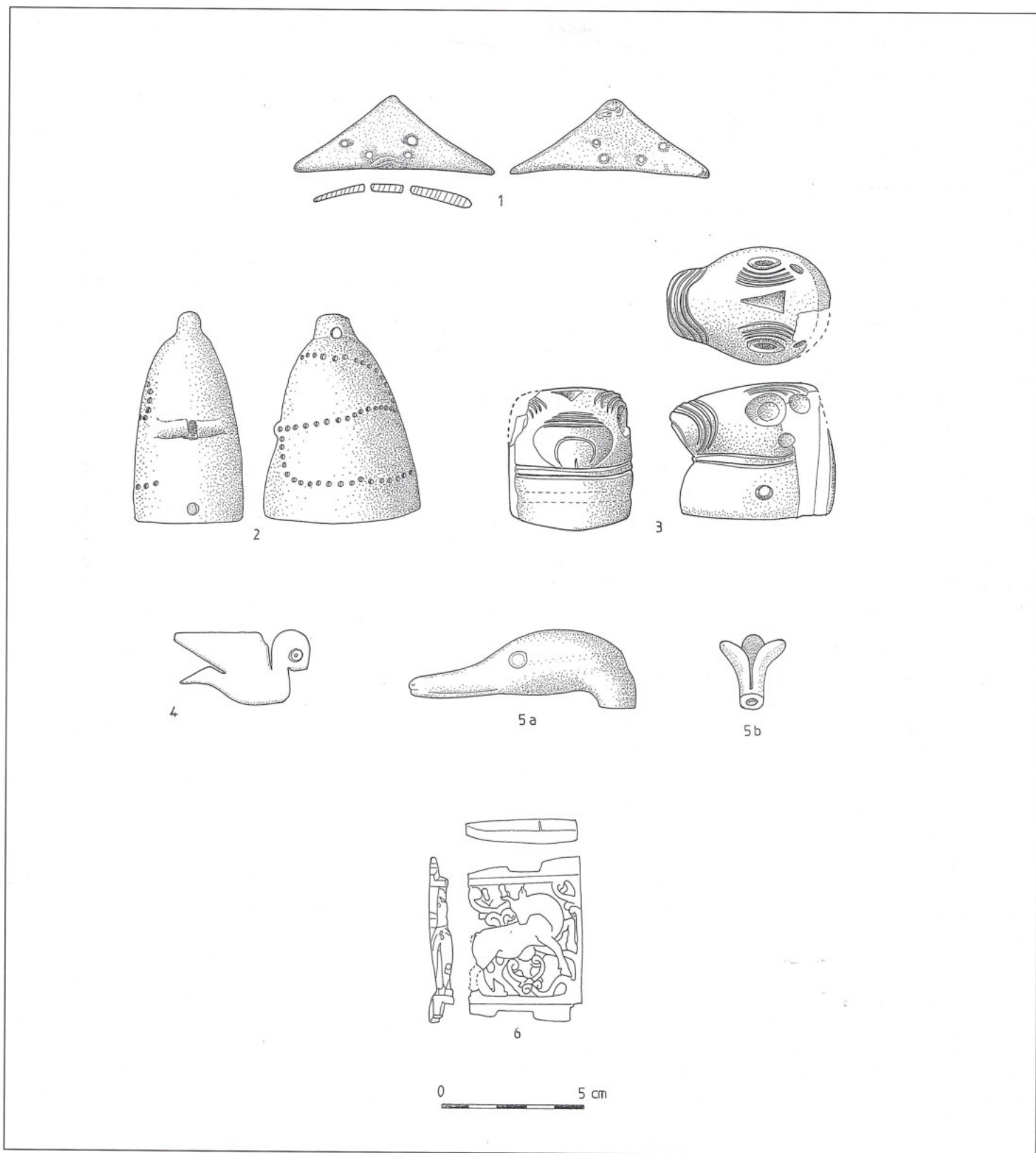
¹² Homès-Fredericq 1987: 91, FIGS. 1. et 2.

¹³ Caubet et Poplin 1987: FIG. 9.

¹⁴ Tubb 1988b: PL. IV, 2.

¹⁵ Caubet, Courtois et Karageorghis 1987.

¹⁶ Dothan 1989.



1. Du néolithique au Bronze Récent. **1:** Paillette en nacre, Baṣṭa, d'après Nissen *et alii* 1991: 27; **2:** pendeloque en ivoire d'hippopotame, chalcolithique, d'après *Syria* 36 (1959): 13; **3:** tête de taureau en ivoire d'hippopotame, Bronze Ancien, Jericho, d'après Miroschedji 1993: FIG. 4; **4:** élément d'incrustation en os, Bronze Moyen, Citadelle de 'Ammān, d'après Najjar 1991: FIG. 6; **5a:** tête de canard en ivoire d'hippopotame, Bronze Récent, Dayr 'Allā, d'après Homès-Fredericq 1987: FIG. 2; **5b:** fleuron en ivoire d'hippopotame, Bronze Récent, Dayr 'Allā, d'après Homès-Fredericq 1987: FIG. 1; **6:** bovidé, plaque découpée à jour en ivoire d'hippopotame, Bronze Récent, Pella, d'après Potts *et alii* 1988: PL. XIII.

été découvertes dans les palais à Arslan Tash, Samarie, Nimroud ou dans les tombes royales, à Salamine. A cette catégorie appartiennent sans doute les fragments en forme de fleurons de palmette, mis au jour dans la citadelle de 'Ammān¹⁷; ils montrent que la cour ammonite jouissait elle-aussi d'un mobilier précieux. L'iconographie du décor de ces plaques, mêlant éléments égyptisants et phéniciens, devait être familière aux artisans ammonites: ils l'ont adaptée à la sculpture officielle en pierre, comme en témoignent les stèles ornées de masques hathoriques, motif "classique" des ivoires.

Le *tridacna squamosa*, grand bivalve que l'on trouve dans les eaux du Golfe arabo-persique¹⁸, a été utilisé à partir du 7^e siècle av. J.-C. pour un groupe d'oeuvres très homogène. Polie mais non retaillée, la coquille conserve sa forme anatomique qui en fait une coupe de large dimension, sans doute destinée à contenir des fards. La surface recevait ensuite un décor gravé d'entrelacs de lotus stylisés dans lequel figure une créature mythologique ailée dont la tête humaine coiffée de longues mèches en forme de plumes occupe toujours la charnière de la coquillage: cette tête tournée vers l'intérieur de la coquille, constitue le trait le plus distinctif de ces tridacnes décorés qui ont été retrouvés à travers toute la Méditerranée orientale; ils ont été aussi diffusés vers l'est, en Mésopotamie et jusqu'à Suse¹⁹. On s'accorde en général pour attribuer cette production à des artistes du littoral méditerranéen. Plusieurs exemples ont été trouvés en Transjordanie, à 'Arād, à Buṣayra²⁰. Au moins deux viennent de la citadelle de 'Ammān²¹: le premier est du type canonique décrit ci-dessus. Le second ne présente pas de décor gravé mais l'intérieur de la charnière est creusé de deux yeux incrustés de pâte colorée. Ce visage stylisé le rattache à la série et nous amène à évoquer quelques-uns des substituts et imitations qu'ont suscité les tridacnes décorés. Des dérivés simplifiés ont été fabriqués dans des coquillages plus petits: une coupelle d'Abū al-Kharaz, site de la vallée du Jourdain au sud de Pella, a été taillée dans un bivalve dont la charnière sciée a été percée de trous, peut-être pour ajuster un couvercle²². D'autre part, une série de palettes palestiniennes en albâtre ou calcaire se caractérise par la présence d'une bélière saillante décorée de la tête coiffée de plumes, si distinctive des tridacnes gravés²³. Des exemples ont été retrouvés à 'Ammān et Umm al-Biyāra. Tridacnes et palettes en pierre ont connu sans doute un même usage

comme ustensile de toilette et leur matière blanche et froide présente un même aspect extérieur. L'analogie est encore mise en évidence par l'iconographie du visage humain tourné vers la partie fonctionnelle de l'objet.

Epoques perse, hellénistique et romaines (FIG. 2:11)

Vers la fin de l'époque assyrienne, on constate dans tout le Levant une brutale raréfaction de la production d'ivoirerie dont la tradition remontait au 2^e millénaire, raréfaction qui affecte également la Palestine. On peut s'interroger sur les causes de cette mutation²⁴, transformations écologiques, changement de goût, dérivation des routes de circulation des matières premières. C'est peut-être à l'époque perse que se développa une nouvelle production sur os, remarquablement par le style sur un grand axe géographique et appelée à une longue durée d'existence, jusqu'à la période sassanide peut-être. Depuis l'Egypte jusqu'à Suse, on trouve sur la plupart des sites orientaux, des petites figurines en os, représentant des femmes nues plus ou moins stylisées²⁵. La plupart sont taillées dans des métapodes de mouton/chèvre. Les fouilles de Jarash en ont livré un bel exemplaire²⁶ qui relève d'une tradition orientale. A l'époque romaine et byzantine, certaines de ces figurines montrent un style classique gréco-romain, qui inspire également certaines petites sculptures en ronde bosse sur os, comme le Ganymède de Samarie²⁷ et de nombreuses plaques de coffret. Prises dans des métapodes de boeuf, ces plaques sont sculptées en bas relief de scènes mythologiques empruntées au cycle dionysiaque: le coffret d'Amos²⁸ trouvé dans la nécropole de Jaffa est caractéristique du travail de l'os au Levant durant l'antiquité tardive.

Conclusion

Ce bref survol nous permet de constater que l'industrie sur os, ivoire et coquille s'inscrit dans la longue durée au Levant et notamment en Jordanie. La comparaison entre la Jordanie et le littoral amène à faire quelques observations. En ce qui concerne la coquille d'oeuf d'autruche, l'ivoire d'hippopotame et l'ivoire d'éléphant, la situation semble à peu près analogue dans ces deux régions, avec une même prépondérance de l'hippopotame à l'âge du Bronze et de l'éléphant durant les premiers siècles du 1^{er} millénaire. En revanche, si l'on considère l'industrie sur coquille marine, on constate que, paradoxalement, la Jordanie offre un corpus plus riche que les sites du littoral

¹⁷ Inédits? photos vues sur un "poster" IFAPO, Amman 1992.

¹⁸ Stucky 1974.

¹⁹ Amiet 1976.

²⁰ Bennett 1977.

²¹ Zayadine 1986. Le second exemplaire inédit, AG TH90 NE 4095 loc 16, nous a été montré par Mohammad Najjar nous remercions de sa coopération.

²² Fisher 1991: 83, FIG. 7.14. Nous remercions Peter M. Fisher de nous avoir procuré les photographies de cette oeuvre.

²³ Culican 1970; Hart 1986: FIG. 43.

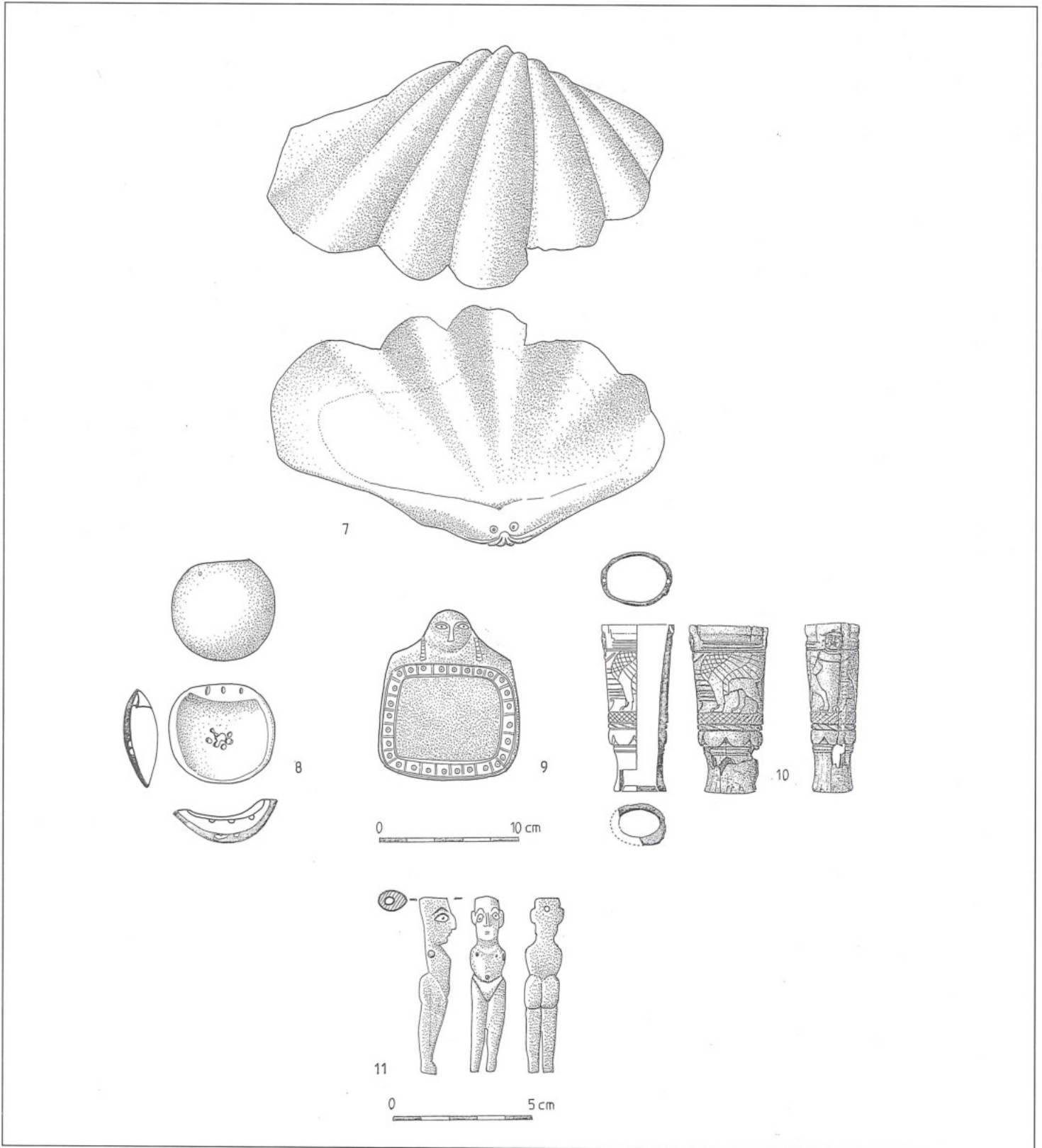
²⁴ Caubet et Poplin 1992: 95.

²⁵ Rahmani 1981: PLS. 15-14 pour des exemples de la région de Gaza.

²⁶ Dans une fosse sassanide. Nous remercions J. Seigne de nous avoir signalé cet objet.

²⁷ *Samaria-Sebaste III*: PL. XIV, 5; Rosenthal 1976.

²⁸ Dussaud 1912: n° 120



2. De l'âge du Fer à l'époque romaine. 7: Tridance avec "yeux" incrustés en verre, 8e-7e siècles, Citadelle de 'Ammān, d'après Zayadine 1986: 19, FIG. 25; 8: boîte à fard pratiquée dans un bivalve, 8e-7e siècles, Tall Abū al-Kharaz, d'après Fischer 1991: FIG. 7.14; 9: palette à fard en albâtre, 8e-7e siècles, Citadelle de 'Ammān, Musée archéologique jordanienne; 10: manche en os; 8e-7e siècles, Tall Abū al-Kharaz, dessin dû à la courtoisie de P. M. Fischer et G. Herrmann (d'après Fischer 1994: 135, FIG. 4); 11: statuette féminine, ivoire non identifié, époque romaine (?), dessin dû à la courtoisie de J. Seigne.

syro-palestinien. Bien que riverains de la Méditerranée, ces derniers n'ont livré de coquillage sculpté que pendant une durée limitée et encore s'agit-il d'un matériau importé de mers lointaines. La Jordanie, qui ne touche à la Mer Rouge que par une pointe, a apprécié et travaillé les coquillages quasi sans interruption depuis le Néolithique jusqu'à nos jours, où prospère encore un artisanat de la nacre très prisé des touristes.

Références bibliographiques

- Amiet, P. 1976. Tridacnes trouvés à Suse. *Revue d'Assyriologie* 70: 185-186.
- Amiran, R. 1978. *Early Arad*. Jérusalem.
- Amiran, R. et Tadmor, M. 1980. A Female Cult Statuette from Chalcolithic Beer-Sheba. *IEJ* 30: 137-139.
- Bennett, C.-M. 1967. A Cosmetic Palette from Umm el-Biyara. *Antiquity* 41: 197-201.
- 1977. Excavations at Buseirah, Southern Jordan. *Levant* 9.
- Caubet, A. 1983. Les oeufs d'autruche du Proche-Orient ancien. *RDAC*: 193-198.
- 1991. Ivoires de Cappadoce. Pp. 223-225 in *Mélanges Paul Garelli*. Paris.
- Caubet, A., Courtois, J.-C. et Karageorghis, V. 1987. Enkomi (Fouilles Schaeffer 1934-1966): inventaire complémentaire. *RDAC*: 23-48.
- Caubet, A. et Poplin, F. 1987. Matières dures animales: Etude du matériau. Pp. 273-306 in M. Yon (ed.), *Ras Shamra Ougarit III*. Paris.
- 1992. La place des ivoires d'Ougarit dans la production du Proche-Orient ancien. Pp. 91-100 in L. Finton (ed.), *Ivory in Greece and the Eastern Mediterranean from the Bronze Age to the Hellenistic Period*, 14th British Museum Occasional Paper n°85, London.
- Culican, W. 1970. A Palette of Umm el-Biyara Type. *PEQ*: 65-67.
- Dothan, T. 1989. Iron Knives from Tel Miqne-Ekron. *Eretz-Israel* 20: 154-163.
- Dothan, T. et Gitin, S. 1990. Ekron of the Philistines. *Biblical Archaeology Review* 16: 20-36.
- Dussaud, R. 1912, *Musée du Louvre. Les Monuments Palestiniens et Judaïques*. Paris.
- Fisher, P. M. 1991. Tell Abu al-Kharaz. The Swedish Jordan Expedition 1989. First Season Preliminary Report from Trial Soundings. *ADAJ* 35: 67-105.
- 1994. Tell Abu al-Kharaz. The Swedish Jordan Expedition 1992. Third Season Preliminary Excavation Report. *ADAJ* 38: 127-145.
- Gachet, J. 1987. Objets en os et en ivoire. Pp. 249-272 in M. Yon (ed.), *Ras Shamra Ougarit III*. Paris.
- Hachmann, R. 1983. *Frühe Phöniker im Libanon, 20 Jahre deutsche Ausgrabungen in Kamid-el-Loz*. Mainz.
- Hart, S. 1986. Le pays d'Edom. *Le Monde de la Bible* 46.
- Herrmann, G. 1986. *Ivories from Nimrud IV.1 Ivories from room SW 37 Fort Shalmaneser*. London.
- Ibrahim, M. M. and van der Kooij, G. 1986. Excavations at Deir 'Alla, Season 1984. *ADAJ* 30: 131-143.
- Homès-Fredericq, D. 1987. Possible Phoenician Influences in Jordan in the Iron Age. Pp. 89-96 in A. Hadidi (ed.), *Studies in the History and Archaeology of Jordan*, III. Amman.
- Humbert, J.-B. et Zayadine, F. 1989. Amman (Rabbat Ammon Philadelphia). La terrasse basse de la citadelle. Pp. 22-29 in F. Villeneuve (éd.), *Contribution française à l'archéologie jordanienne*. Amman.
- Karageorghis, V. 1990. *Tombs at Palaepahos. 1. Teratsoudhia. 2. Eliomylia*. Nicosia.
- Levy, T. E. 1987. *Shiqmim I, Studies Concerning Chalcolithic Society in the Northern Negev Desert, Israel (1982-1984)*. BAR Int. Ser. 356. Oxford.
- Loud, A. 1948. *Megiddo II. Seasons of 1935-1939*. Oriental Institute Publications 62. Chicago.
- Mazar, A. 1985. *Excavations at Tell Qasile. Qedem* 20.
- de Miroschedji, P. 1993. Notes sur les têtes de taureau en os, en ivoire et en pierre du Bronze Ancien de Palestine. Pp. 29-40 in M. Heltzer, A. Segal and D. Kaufman (eds.), *Studies in the Archaeology and History of Ancient Israel*. Haifa.
- Najjar, M. 1991. A New Middle Bronze Age Tomb at the Citadel of Amman. *ADAJ* 35: 105-134.
- Nissen, H. J., Muheisen, M. and Gebel, H. G. 1987. Report on the First Two Seasons of Excavations at Basta (1986-87). *ADAJ* 31: 79-119.
- Nissen, H. J., Muheisen, M., Gebel, H. G. et alii. 1991. Report on the Excavations at Basta 1988. *ADAJ* 35: 13-33.
- Potts, T. 1986. An Ivory-Decorated Box from Pella (Jordan). *Antiquity* 60, n° 23.: 217-219, PL. 26.
- Potts, T., Broucke, S. J., Edwards, P. C., Richards, F. and Wightman, G. J. 1988. Preliminary Report on the Eight and Ninth Seasons of Excavations by the University of Sydney at Pella (Tabaqat Fah) 1986 and 1987. *ADAJ* 32: 115-149.
- Prausnitz, M. 1969. The Excavations at Kabri. *Eretz Israel* 9: 122-129, PLS. 36-37 (en hébreu, résumé anglais).
- Rahmani, L. Y. 1981. Finds from a Sixth to Seventh Centuries Site near Gaza. I. The Toys. *IEJ* 31: 72-80.
- Rosenthal, R. 1976. Late Roman and Byzantine Bone Carvings from Palestine. *IEJ* 26: 96-103.
- Stucky, R. 1974, *The Engraved Tridacna Shells*. Sao Paulo.
- Tosi, M. and Biscione, R. 1981. *Conchiglie. Il Commercio e la Lavorazione delle Conchiglie marine nel medio Oriente dal IV al II millennio A.C.* De Luca

- Ed. Roma.
- Tubb, J. 1988a. Tell es-Sa'idiyeh 1987: Third Season Interim Report. *Levant* 20: 23-88.
- ___ 1988b. Tell es-Sa'idiyeh 1987: Third Season Interim Report. *ADAJ* 32: 41-58.
- Winter, I. 1981. Is There a South Syrian Style of Ivory Carving in the Early First Millenium B.C.? *Iraq* 43: 101-130.
- Yadin, Y. 1975. *Hazor*. Jérusalem.
- Y. Yadin *et alii*. 1958. *Hazor I*. Jérusalem.
- ___ 1960. *Hazor II*. Jérusalem.
- ___ 1961. *Hazor III-IV*. Jérusalem.
- Yon, M. and Caubet, A. 1985. *Kition Bamboula III, Le sondage L-N*. Paris.
- Zayadine, F. 1986. Edom, Moab, Ammon. *Le Monde de la Bible* 46: 17-20.